



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE –

Situation du commerce de détail : le calme après la tempête

Montréal, le 13 février 2002 – Le Conseil québécois du commerce de détail (CQCD) a dévoilé aujourd'hui les résultats et les conclusions de son étude annuelle sur la situation du commerce de détail et de la consommation au Québec et au Canada pour l'année 2001 et les perspectives pour 2002. Cette étude a été réalisée en collaboration avec Samson Bélaire Deloitte & Touche.

Bilan 2001

Tant au Québec qu'au Canada, les ventes au détail pour l'année 2001 ont connu une augmentation pour la sixième année consécutive. Cependant, le taux d'augmentation des ventes a été plus modeste.

En 2001, les ventes au détail ont augmenté de 3,5% au Québec pour atteindre 65,7 milliards de dollars. En 2000, ces ventes avaient été de 63,5 milliards de dollars, ce qui représentait une hausse de 4,4%.

Au Canada, les ventes ont progressé de 4,6% pour se chiffrer à 289,7 milliards de dollars. En 2000, ces dernières avaient progressé de 6,2%.

Cette croissance des ventes a cependant été modérée par les événements du 11 septembre dernier survenus aux États-Unis et l'incertitude économique qui a prévalu tout au long de l'année.

Certains facteurs positifs ont cependant stimulé la consommation, notamment la diminution successive des taux d'intérêt par la Banque du Canada, les réductions d'impôt des particuliers, le taux d'inflation plus stable suite à la baisse des coûts d'énergie et une certaine augmentation de l'emploi.

L'ensemble de ces facteurs a permis de conserver un seuil de confiance des consommateurs et de contrer les effets négatifs de l'augmentation du taux de chômage qui a touché particulièrement le secteur du voyage, du transport et le secteur manufacturier suite à la récession américaine et les événements du mois de septembre dernier.

Au Québec, parmi les secteurs du commerce de détail qui ont connu une croissance supérieure à la moyenne, on note les secteurs des meubles et électroménagers (5,6%) et des stations services (5,0%).

À l'opposé, on constate que les secteurs des vêtements et chaussures ont continué à connaître une plus faible croissance que la moyenne des autres secteurs du commerce de détail avec des augmentations respectives en 2001 de 1,4% et 0,3%.

En dernier lieu et malgré toute attente, le secteur automobile, grâce à des promotions agressives et une politique de prêts à 0% d'intérêt, a connu une croissance des ventes en 2001 de l'ordre de 4,4%, ce qui est supérieur à la croissance de ce secteur en 2000 qui avait été limitée à 2,8%.

« Il est à noter que les bonnes performances du secteur du commerce de détail au dernier trimestre de 2001 ont été positivement affectées par un transfert des revenus discrétionnaires des ménages qui ont diminué leur voyage, modifié ou abandonné leur projet de vacances à l'étranger et aux États-Unis et qui ont adopté un comportement sédentaire, ce qui a eu pour effet de rediriger ce revenu discrétionnaire disponible vers les biens de consommation », de dire M. Gaston Lafleur, président du CQCD.

La santé financière des ménages

L'évolution du revenu personnel disponible a progressé de 18 609 \$ en 2000 à 19 289 \$ en 2001 au Québec. Au niveau canadien, le revenu disponible des ménages se situait à 21 119 \$ en 2001.

Le taux d'épargne personnelle a connu une légère augmentation au Québec, passant de 3,5% à 3,6% en 2001; alors qu'au Canada, il connaissait une légère diminution, passant de 4,4% à 4,3% en 2001.

L'augmentation soutenue de la consommation s'est accompagnée d'un léger accroissement de la dette des ménages lié au crédit à la consommation, lequel a augmenté de 1,67% et représente maintenant 30,4% du revenu personnel disponible des ménages canadiens.

Perspectives 2002

L'ensemble des experts s'attend à une reprise de l'économie au deuxième semestre de l'année. « Malgré la situation de turbulence que nous traversons, nous prévoyons une progression des ventes au détail pour cette année au Québec de l'ordre de 2% », de dire M. Lafleur.

Plusieurs facteurs favorables compenseront pour les aspects négatifs liés au taux de chômage qui augmentera cette année.

Les taux d'intérêt devraient demeurer relativement faibles. L'inflation devrait diminuer. Les mesures fiscales favorables continueront d'avoir un impact positif sur le revenu disponible des ménages.

« Pour leur part, les détaillants devront améliorer leur performance financière en réduisant leurs coûts et en améliorant leur rentabilité », de dire M. Bernard Bougie de Samson Bélair Deloitte & Touche.

Pour M. Lafleur, « La conjoncture économique actuelle à court terme sera stable et pourra connaître une embellie en autant que la consommation perdure dans les mois qui viennent. Nous sommes confiants que ce scénario se réalisera considérant notre estimation d'une progression des ventes au détail de l'ordre de 2% pour 2002. »

Source : Conseil québécois du commerce de détail

Information : Gaston Lafleur
Président-directeur général
Conseil québécois du commerce de détail
Téléphone : (514) 842-6681 poste 202 · 1-800-364-6766